

"Introduction à la TQC"

2007-2008

B

B.1.

$$S \equiv -m \int_{t_i}^{t_F} dt \sqrt{1 - \left| \frac{d\vec{x}}{dt} \right|^2}$$

$t \rightarrow t(s)$  où  $s$  est un paramètre croissant.

$$\frac{dt}{ds} > 0 \text{ sur } [s_i, s_F]$$

Par changement de variable

$$S = -m \int_{s_i}^{s_F} ds \frac{dt}{ds} \sqrt{1 - \left| \frac{d\vec{x}}{dt} \right|^2}$$

$$= -m \int_{s_i}^{s_F} ds \sqrt{\left( \frac{dt}{ds} \right)^2 - \underbrace{\left( \frac{dt}{ds} \right)^2 \left| \frac{d\vec{x}}{dt} \right|^2}_{\left| \frac{d\vec{x}}{ds} \right|^2}}$$

par dérivation

des fonctions composées.

$$S = -m \int_{s_i}^{s_F} ds \sqrt{\left( \frac{dt}{ds} \right)^2 - \left| \frac{d\vec{x}}{ds} \right|^2}$$

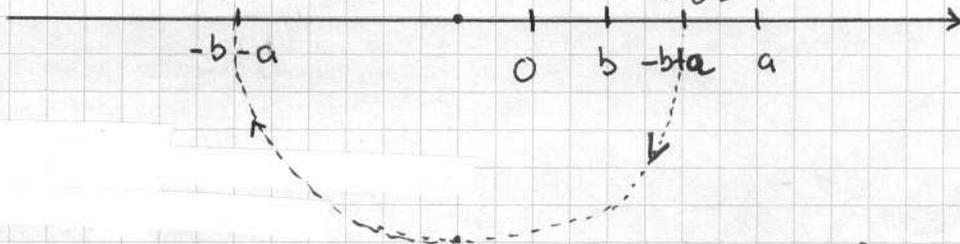
B.2.

Pour une trajectoire du genre espace

$$\left( \frac{dt}{ds} \right)^2 - \left| \frac{d\vec{x}}{ds} \right|^2 > 0$$

Fixons  $s_0$  et posons  $\left( \frac{dt}{ds} \right)^2(s_0) = a$   $\left| \frac{d\vec{x}}{ds} \right|^2(s_0) = b < a$

$$a \rightarrow a e^{-2i\theta}$$



$$\theta \text{ de } 0 \text{ à } \frac{\pi}{2}$$

Continuation  $a-b \rightarrow a e^{-2i\theta} - b$

est donc  $-\frac{\pi}{2}$  pour  $\theta = \frac{\pi}{2}$  donc

$\sqrt{a-b} \rightarrow -i\sqrt{a+b}$  dans la rotation de Wick

et

$$iS = -im \int_{s_i}^{s_F} ds \sqrt{\left(\frac{dt}{ds}\right)^2 - \left|\frac{d\vec{x}}{ds}\right|^2} \rightarrow$$

$$-im \int_{s_i}^{s_F} ds (-i) \sqrt{\left(\frac{dt}{ds}\right)^2 + \left|\frac{d\vec{x}}{ds}\right|^2} = -m L(\gamma)$$

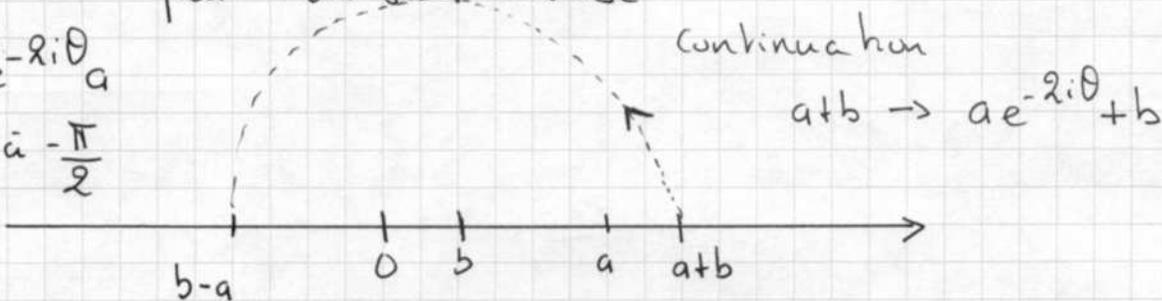
où  $L(\gamma) = \int_{s_i}^{s_F} ds \sqrt{\left(\frac{dt}{ds}\right)^2 + \left|\frac{d\vec{x}}{ds}\right|^2}$  est la longueur

euclidienne du chemin  $\gamma$ .

B.3 On part en sens inverse

$$a \rightarrow e^{-2i\theta} a$$

$\theta$  de  $0$  à  $-\frac{\pi}{2}$



L'argument de la racine carrée  $\sqrt{ae^{-2i\theta} + b}$  est donc

$\frac{\pi}{2}$  pour  $\theta = -\frac{\pi}{2}$  donc

$\sqrt{a+b} \rightarrow i\sqrt{a-b}$  dans la rotation de Wick

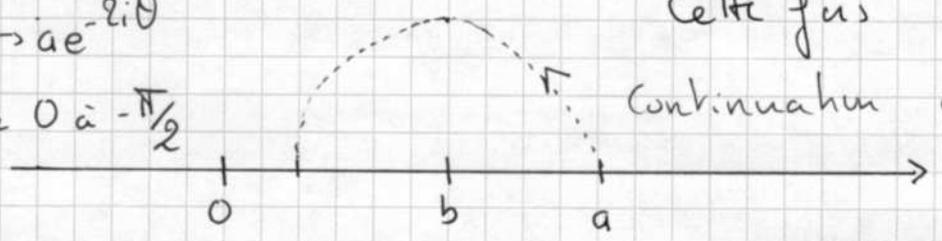
et

$$-mL = -m \int_{s_i}^{s_F} ds \sqrt{\left(\frac{dt}{ds}\right)^2 + \left|\frac{d\vec{x}}{ds}\right|^2} \rightarrow$$

$$-m \int_{s_i}^{s_F} ds i \sqrt{\left(\frac{dt}{ds}\right)^2 - \left|\frac{d\vec{x}}{ds}\right|^2} = iS$$

$a \rightarrow a e^{-2i\theta}$

$\theta$  de  $0$  à  $-\frac{\pi}{2}$



Continuation  $a+b \rightarrow a e^{-2i\theta} + b$

L'argument de la racine carrée  $\sqrt{a e^{-2i\theta} + b}$  est donc  $0$

pour  $\theta = -\frac{\pi}{2}$  donc  $\sqrt{a+b} \rightarrow \sqrt{b-a}$  dans la rotation

de Wick, et

$-mL \rightarrow -m \int_{s_i}^{s_F} ds \sqrt{\left| \frac{d\vec{x}}{ds} \right|^2 - \left( \frac{dt}{ds} \right)^2}$  pour un

chemin de genre temps. et par continuation analytique depuis l'espace euclidien

$e^{-mL(\gamma_{-\pi/2})} = e^{-m \int_{s_i}^{s_F} ds \sqrt{\left| \frac{d\vec{x}}{ds} \right|^2 - \left( \frac{dt}{ds} \right)^2}$

qui n'est plus de module 1 comme pour les

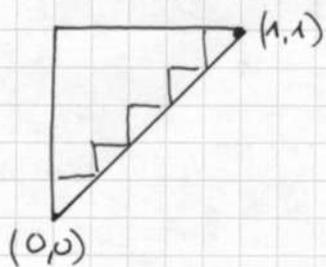
chemins de genre espace, mais exponentiellement petit et réel.

B.5 Pour un chemin arbitraire, on n'a pas forcément

$\frac{dt}{ds} \geq 0$ , et on obtient des trajectoires qui

remontent le temps.

- C.1. En passant de  $\mathbb{R}^d$  à  $\mathbb{L}_d(a)$ , l'invariance par rotation et l'invariance par translation continue sont brisées, il ne reste que "quelques" rotations discrètes et les translations discrètes du réseau.



Tous les chemins de même point de départ et d'arrivée qui sont tels que  $x$  et  $y$  ne décroissent jamais ont la même longueur.

par exemple de  $(0,0)$  à  $(1,1)$  si  $a$  est l'inverse d'un entier, le segment a pour longueur  $\sqrt{2}$  et les meilleurs approximations réseau ont longueur 2 !  
On ne gagne rien à prendre "a" petit!

C.2. Naïvement  $\gamma = ma$ .

- C.3. Une configuration est un chemin de 0 à  $x$  fait d'arêtes successives du réseau, et l'énergie est le nombre de monomères donc la fonction de

partition est  $\sum_{\Gamma} e^{-\frac{1}{kT} n(\Gamma)}$  qui coïncide avec

$Z(x)$  pour  $kT\gamma = 1$ .

- C.4. Dans ce cas, la fonction de partition s'obtient en ne sommant que sur les chemins dont le

● est celui du chemin allant de 0 à  $x-a\epsilon$

multiplié par le poids du dernier pas,  $e^{-\gamma}$ . La

somme sur les chemins de 0 à  $x-a\epsilon$  reconstruit

$Z(x-a\epsilon)$  donc la fonction de partition cherchée

est  $Z(x-a\epsilon)e^{-\gamma}$ .

● C.5. On partitionne l'espace des chemins de 0 à  $x$ :

Un chemin est soit de longueur nulle (et alors il joint 0 à  $x$  seulement si  $x=0$ ) soit de longueur au moins 1 et il arrive en  $x$  en venant d'un de ses voisins  $x-a\epsilon$  pour un certain  $\epsilon \in D$ .

La somme sur tous les chemins donne donc

$$\delta_{x,0} + \sum_{\epsilon \in D} Z(x-a\epsilon)e^{-\gamma} \quad \text{où le premier}$$

terme est la contribution du chemin de longueur 0,

et les autres termes sont la contribution des chemins

donc la dernière arête joint  $x-a\epsilon$  à  $x$ , d'après la

question C.4. Donc

$$Z(x) = \delta_{x,0} + \sum_{\epsilon \in D} Z(x-a\epsilon)e^{-\gamma}$$

$O$  peut se décrire comme la suite de ses positions  $X_m$  après  $m$  pas. Le  $m$ ème pas mène d'un site  $X_{m-1}$  à  $X_m = X_{m-1} + a E_m$  pour un certain

$$E_m \in D. \text{ Donc } \begin{cases} X_m = a(E_1 + \dots + E_m) & m \geq 1 \\ X_0 = 0 \end{cases}$$

Quand chaque  $E_m$  décrit librement  $D$ , pour  $m=1, \dots, n$ , on obtient tous les chemins  $\Gamma$  de  $n$  pas une fois et une seule. Le chemin arrive en  $x$  si et seulement si  $a(E_1 + \dots + E_n) = x$  d'où

$$W_n(x) = \sum_{E_1, \dots, E_n \in D} \delta_{x, a(E_1 + \dots + E_n)}$$

C.7. On en déduit

$$\begin{aligned} \sum_x W_n(x) e^{i k \cdot x} &= \sum_{E_1, \dots, E_n \in D} e^{i k \cdot (E_1 + \dots + E_n) a} \\ &= \left( \sum_{E_1 \in D} e^{i k \cdot E_1 a} \right) \dots \left( \sum_{E_n \in D} e^{i k \cdot E_n a} \right) \\ &= \left( \sum_{E \in D} e^{i k \cdot E a} \right)^n \end{aligned}$$

les  $E \in D$  sont les vecteurs dont toutes les coordonnées sont nulles sauf une, qui vaut  $\pm 1$ . Donc

$$\sum_{E \in D} e^{i k \cdot E a} = 2 \cos k_1 a + \dots + 2 \cos k_d a$$

$$W_n(x) = \int_{-\pi/a}^{\pi/a} \frac{d^d k}{(2\pi/a)^d} e^{-i k \cdot x} (2(\cos k_1 a + \dots + \cos k_d a))^n$$

C.8.  $\sum_x W_n(x)$  est simplement le nombre total de chemins de  $n$  pas, et à chaque pas

on a  $2d$  choix (choix d'un élément de  $d$ )

donc 
$$\sum_x W_n(x) = (2d)^n$$

Comme  $W_n(x)$  est positif on a

$$\sum_x Z(x) = \sum_{n,x} W_n(x) e^{-\gamma n}$$

Le second membre vaut

$$\sum_n \sum_x W_n(x) e^{-\gamma n} = \sum_n (2d e^{-\gamma})^n$$

Cette série converge si et seulement si  $2d e^{-\gamma} < 1$

ie  $\gamma > \gamma_c = \log 2d$ . Dans ce cas

$$\sum_x Z(x) = \frac{1}{1 - 2d e^{-\gamma}}$$

C.9.  $Z(x)$  est une somme de termes positifs donc

si  $\sum_x Z(x)$  converge, la somme définissant

$Z(x)$  converge.

de  $Z(x)$  peut dépasser une valeur fixée. Donc pour  $\alpha > 0$  pour tous les  $x$  sauf un nombre fini  $Z(x) < \alpha$

En particulier  $Z(x) \rightarrow 0$  pour  $|x| \rightarrow +\infty$ .

C.10. Pour  $2de^{-\gamma} < 1$  toutes les séries et

intégrales manipulées sont absolument

convergentes, donc on peut les permuter librement

et 
$$Z(x) = \sum_n W_n(x) e^{-n\gamma} = \sum_n \int_{-\pi/a}^{\pi/a} \frac{d^d k}{(2\pi/a)^d} e^{i k \cdot x} \left( 2(\cos k_1 a + \dots + \cos k_d a) \right)^n e^{-n\gamma}$$

$$Z(x) = \int_{-\pi/a}^{\pi/a} \frac{d^d k}{(2\pi/a)^d} e^{i k \cdot x} \sum_n \left( 2(\cos k_1 a + \dots + \cos k_d a) \right)^n e^{-n\gamma}$$

$$Z(x) = \int_{-\pi/a}^{\pi/a} \frac{d^d k}{(2\pi/a)^d} e^{i k \cdot x} \frac{1}{1 - 2e^{-\gamma}(\cos k_1 a + \dots + \cos k_d a)}$$

D

D.1: Pour  $d=1$  il vient

$$Z(x) = \delta_{x,0} + (Z(x-a) + Z(x+a)) e^{-\gamma}$$

pour  $x \in a\mathbb{Z}$ .

Pour  $x \neq 0$  il vient (vg  $x > 0$ )

(9)

$$C e^{-\mu x} = \left( C e^{-\mu(x-a)} + C e^{-\mu(x+a)} \right) e^{-\gamma}$$

(vg  $x < 0$ )

$$C e^{\mu x} = \left( C e^{\mu(x-a)} + C e^{\mu(x+a)} \right) e^{-\gamma}$$

Les deux cas donnent la même équation :

( $C \neq 0$  car sinon l'équation pour  $x=0$  n'est pas vérifiée)

$$1 = \left( e^{\mu a} + e^{-\mu a} \right) e^{-\gamma}$$

Pour  $x=0$

$$C = \frac{1}{1 + 2C e^{-\mu a} e^{-\gamma}}$$

Donc

$$\begin{cases} \gamma = \log 2 \operatorname{ch} \mu a \\ C = \frac{1}{2 \operatorname{th} \mu a} \end{cases}$$

D.2. :  $\gamma$  fixe  $\Leftrightarrow \mu a$  fixe donc si

$a \rightarrow 0$  à  $\gamma$  fixe  $\mu \rightarrow +\infty$  et pour

$|x|$  fixe  $e^{-\mu|x|} \rightarrow 0$  donc  $Z(x) \rightarrow 0$  sauf

peut être à  $x=0$

$|x|$  croît de  $\frac{1}{\mu}$  donc  $\frac{1}{\mu}$  est l'échelle  
typique sur laquelle  $Z(x)$  varie significativement

Si l'on veut une physique macroscopique il  
faut donc que  $\mu$  reste fini quand  $a \rightarrow 0$

Pour  $\mu$  fini et  $a \rightarrow 0$  on a

$$\gamma = \log 2 \operatorname{ch} \mu a = \underbrace{\log 2}_{\gamma_c \text{ pour } d=1} + \log \operatorname{ch} \mu a$$

$$\gamma - \gamma_c \sim \frac{\mu^2 a^2}{2} \text{ quand } a \rightarrow 0 \text{ } \mu \text{ fixé, ie}$$

$$\sqrt{2(\gamma - \gamma_c)} \sim \mu a$$

D.L. Dans la limite  $a \rightarrow 0$   $\mu$  fixé on a

$$C \sim \frac{1}{\mu a} \text{ d'ici}$$

$$Z(x) = \frac{2}{a} \frac{e^{-\mu|x|}}{2\mu} \text{ d'ici}$$

$$G_1(x) = \frac{e^{-\mu|x|}}{2\mu}$$

L'équation pour  $Z$  est

$$Z(x) = \delta_{x,0} + e^{-\gamma} [Z(x-a) + Z(x+a)]$$

$$e^{-\gamma} = \frac{1}{2 \operatorname{ch} \mu a} \text{ d'ici}$$

c'est à dire  $\left(-\frac{d^2}{dx^2} + \mu^2\right) G_1(x, \mu) \sim \frac{1}{a} \delta_{x,0}$

La maille du réseau est  $a$  et  $\delta_{x,0}$  vaut 0 pour  $x \neq 0$  et  $\frac{1}{a}$  pour  $x=0$ . Donc quand  $a \rightarrow 0$

$\frac{1}{a} \delta_{x,0} \rightarrow \delta(x)$  la distribution de Dirac.

Par exemple si  $f(x)$   $x \in \mathbb{R}$  est assez lisse

$$\int f(x) \delta(x) dx = f(0) \text{ et la discrétisation du}$$

membre de gauche comme une somme de Riemann.

$$\sum_{x \in L_1(a)} f(x) \underbrace{\frac{1}{a} \delta_{x,0}}_{\sim \delta(x)} \cdot \underbrace{a}_{\sim dx} \text{ donne aussi } f(0)$$

$$\text{Donc } \left(-\frac{d^2}{dx^2} + \mu^2\right) G_1(x, \mu) = \delta(x).$$

$$\text{Enfin } Z(x) = \int_{-\pi/a}^{\pi/a} \frac{dk}{(2\pi/a)} e^{ikx} \frac{1}{1 - \frac{\cos ka}{ch \mu a}}$$

et pour  $a \rightarrow 0$

$$Z(x) \sim \frac{2}{a} \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{dk}{2\pi} e^{ikx} \frac{1}{k^2 + \mu^2}$$

D.5 On reconnaît le propagateur euclidien en une dimension, et  $\mu$  est la masse.

D.6. 
$$-a \frac{d \log Z(x)}{d\nu} = \frac{1}{Z(x)} \sum_{\Gamma} a n(\Gamma) e^{-\nu n(\Gamma)}$$

$$\frac{e^{-\nu n(\Gamma)}}{Z(x)}$$
 est la probabilité du chemin

$\Gamma$  de 0 à  $x$  et  $a n(\Gamma)$  est sa longueur

donc  $-a \frac{d \log Z(x)}{d\nu}$  est la longueur moyenne

des chemins de 0 à  $x$ .

De  $e^\nu = 2 \operatorname{ch} \mu a$  on déduit

$$e^\nu d\nu = 2a \operatorname{sh} \mu a d\mu \text{ d'où } \frac{d\mu}{d\nu} = \frac{1}{a \operatorname{th} \mu a}$$

$$\log Z(x) = \log C - \mu |x| \text{ et}$$

$$\bar{L} = -a \left( \frac{d \log C}{d\mu} - |x| \right) \frac{d\mu}{d\nu}$$

$$\bar{L} = -a \left( \frac{-a}{\operatorname{ch} \mu a \operatorname{sh} \mu a} - |x| \right) \frac{1}{a \operatorname{th} \mu a}$$

$$\bar{L} = \frac{a}{\operatorname{sh}^2 \mu a} + \frac{|x|}{\operatorname{th} \mu a}$$

D.T.

low  $a \rightarrow 0$   $\mu$  fixe

$$\bar{L} \sim \frac{1}{a\mu^2} (1 + \mu|x|)$$

Cette longueur diverge comme  $\frac{1}{a}$ , et le nombre de pas moyens comme  $\frac{1}{a^2}$  quand  $a \rightarrow 0$   $\mu$  fixe. Donc les chemins qui contribuent à  $Z(x)$  pour avoir une physique non triviale à distance macroscopique quand la maille du réseau tend vers 0 ont une longueur qui diverge comme  $\frac{1}{a}$  et sont très différents des chemins réguliers décrits par les solutions des équations classiques du mouvement.

E

E. 1.

$$Z(x) = \int_{-\pi/a}^{\pi/a} \dots \int_{-\pi/a}^{\pi/a} \frac{d^d k}{(2\pi/a)^d} e^{ik \cdot x} \frac{1}{1 - 2e^{-\gamma} (\cos k_1 a + \dots + \cos k_d a)}$$

pour  $\gamma$  fixe  $> \gamma_c$  l'intégrand tend vers  $\frac{1}{1 - 2d e^{-\gamma}}$  et le domaine

d'intégration vers  $\mathbb{R}^d$  d'au

$$Z(x) \sim a^d \int_{-\pi/a}^{\pi/a} \frac{dk}{(2\pi)^d} \frac{e^{ikx}}{1 - 2de^{-\gamma}} = \frac{a^d}{1 - 2de^{-\gamma}} \delta^d(x)$$

E.2. D'après la formule d'Euler

$$\begin{aligned} \left( 2 (\cos a k_1 + \dots + \cos a k_d) \right)^{s/a^2} &\sim (2d)^{s/a^2} \left( 1 - \frac{a^2}{2d} (k_1^2 + \dots + k_d^2) \right)^{s/a^2} \\ &\sim (2d)^{s/a^2} e^{-\frac{s}{2d} |k|^2} \end{aligned}$$

$$\text{Mais } W_{\frac{s}{a^2}}(x) = \int_{-\pi/a}^{\pi/a} \frac{d^d k}{(2\pi/a)^d} e^{ikx} \left( 2 (\cos k_1 a + \dots + \cos k_d a) \right)^{s/a^2}$$

En insérant la formule précédente et en faisant

$a \rightarrow 0$  on obtient

$$W_{\frac{s}{a^2}}(x) \sim a^d (2d)^{s/a^2} \int_{-\infty}^{\infty} \frac{d^d k}{(2\pi)^d} e^{ikx} e^{-\frac{s}{2d} |k|^2}$$

L'intégrale multiple est gaussienne et il vient

$$W_{\frac{s}{a^2}}(x) \sim a^d (2d)^{s/a^2} \left( \frac{d}{2\pi s} \right)^{d/2} e^{-\frac{d|x|^2}{2s}}$$

$$\text{E.3. } Z(x) = \sum_n W_n(x) e^{-\gamma n}$$

$$= \sum_{s \in a^2 \mathbb{N}} W_{\frac{s}{a^2}}(x) e^{-\gamma s/a^2}$$

Posant  $\delta s = a^2$  (écart entre deux valeurs successives de  $s$ ), il vient

$$s \in a^2 \mathbb{N} \quad a^2 \quad \frac{1}{a^2}$$

Pour  $a \rightarrow 0$ , il vient

$$Z(x) \sim a^{d-2} \sum_{s \in a^2 \mathbb{N}} (2de^{-\gamma})^{s/a^2} \left(\frac{d}{2\pi s}\right)^{d/2} e^{-\frac{d|x|^2}{2s}} ds$$

si  $2de^{-\gamma} < 1$  est fixé et  $a \rightarrow 0$  tous les termes sont "écrasés" et  $Z(x)$  est petit pour tout  $x \neq 0$ .

E.4. En revanche si l'on ajuste  $2de^{-\gamma} = 1 + O(a^2)$

on obtient une somme de Riemann

$$\text{Posant } \gamma(a) = \log 2d + \frac{(\mu a)^2}{2d} + o(a^2) \text{ il}$$

$$\text{vient } 2de^{-\gamma(a)} \sim 1 - \frac{\mu^2 a^2}{2d} \text{ et}$$

$$Z(x) \sim a^{d-2} \sum_{s \in a^2 \mathbb{N}} \left(\frac{d}{2\pi s}\right)^{d/2} e^{-\frac{d}{2s}|x|^2} e^{-\frac{s}{2d}\mu^2} ds$$

$$\sim a^{d-2} \int_0^\infty \left(\frac{d}{2\pi s}\right)^{d/2} e^{-\frac{d}{2s}|x|^2} e^{-\frac{s}{2d}\mu^2} ds$$

$s/a$  est la longueur des chemins.

E.5. Cette formule ne fait intervenir  $x$  que par  $|x|^2$

donc à la limite continue la symétrie par rotation

E. 6. C'est simplement un changement de variable pour simplifier un peu l'expression.

E. 7. 
$$Z(x) = \int \dots \int_{-\pi/a}^{\pi/a} \frac{d^d k}{(2\pi/a)^d} e^{i k \cdot x} \frac{1}{1 - 2e^{-\nu} (\cos k_1 a + \dots + \cos k_d a)}$$

si  $\nu = \nu(a)$  est tel que

$$2de^{-\nu} \sim 1 - \frac{\mu^2 a^2}{2d} \quad \text{et } a \rightarrow 0$$

$$\begin{aligned} 1 - 2e^{-\nu} (\cos k_1 a + \dots + \cos k_d a) &\sim \frac{\mu^2 a^2}{2d} + \frac{1}{d} \left( \frac{k_1^2 a^2}{2} + \dots + \frac{k_d^2 a^2}{2} \right) \\ &\sim \frac{a^2}{2d} (\mu^2 + |k|^2) \end{aligned}$$

En prenant aussi la limite dans le domaine d'intégration il vient

$$Z(x) \sim 2d a^{d-2} \int \dots \int \frac{d^d k}{(2\pi)^d} \frac{e^{i k \cdot x}}{|k|^2 + \mu^2}$$

D'après la question E. 6. qui définit  $G_d(|x|, \mu)$ ,

il vient 
$$G_d(|x|, \mu) = \int \dots \int \frac{d^d k}{(2\pi)^d} \frac{e^{i k \cdot x}}{|k|^2 + \mu^2}$$

qui est le propagateur euclidien en dimension  $d$ . pour la masse  $\mu$ .

$$Z(x) = \delta_{x,0} + e^{-\gamma} \sum_{\varepsilon \in D} Z(x - a\varepsilon)$$

on passe à la limite continue

$$\sum_{\varepsilon \in D} Z(x - a\varepsilon) \approx 2d Z(x) + a^2 \Delta Z(x) + o(a^2)$$

par un développement limite à l'ordre 2 en  $a$

$$\text{D'autre par } 2d e^{-\gamma} \sim 1 - \frac{\mu^2 a^2}{2d} \text{ d'où}$$

$$\text{l'on déduit } (-\Delta + \mu^2) G_d(|x|, \mu) \sim \frac{1}{a^d} \delta_{x,0}$$

le second membre tend vers  $\delta^d(x)$  quand  $a \rightarrow 0$

par un argument identique à celui donné pour  $d=1$ .

Finalement l'équation discrète donne bien

la limite continue attendue, i.e l'équation aux dérivées partielles satisfaite par le propagateur euclidien  $(-\Delta + \mu^2) G_d(|x|, \mu) = \delta^d(x)$

E.8.

$$\frac{e^\gamma - 2(\cos p_1 a + \dots + \cos p_d a)}{a^2} = |k|^2 + \mu^2 + \frac{a^2}{12} (k_1^4 + \dots + k_d^4)$$

à des termes d'ordre  $a^4$  près.

$$|k|^2 \leq \mu^2 \quad \frac{a^2}{12} (k_1^4 + \dots + k_d^4) \leq 10^{-3} (|k|^2 + \mu^2)$$

pour  $|k|^2$  donné, le membre de gauche est maximal quand une seule composante de  $k$  est non nulle, et il vaut alors  $\frac{da^2}{12} |k|^4$ . Si l'inégalité est vraie pour  $|k|^2 = \mu^2$  elle l'est pour  $|k|^2 \leq \mu^2$

donc on veut  $\frac{da^2}{12} \mu^4 \leq 10^{-3} \cdot 2\mu^2$

Faisant  $d=4$  il vient

$$a^2 \mu^2 \leq 6 \cdot 10^{-3} \quad \text{ou } \mu a$$

grossièrement  $\mu a \lesssim 10^{-1}$

$$\nu - \nu_{cr} \sim \frac{\mu^2 a^2}{2d} \text{ d'où}$$

$$\nu - \nu_{cr} \leq 10^{-3}$$

E.9 et E.10 : Le raisonnement est identique à ceux des questions B.2, B.3 et B.4